

Eloge funèbre de Monsieur Adrien Giraud,

**Prononcé par M. Daniel Zaïdani, Conseiller Départemental de Pamandzi,
le 27 mai 2018 dans l'église Saint-Michel de Dzaoudzi**

Mesdames, Messieurs,
Cher ami(e)s,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour rendre hommage à un homme dont le parcours rejoint l'Histoire de Mayotte, un parcours qui nous rappelle que l'Histoire est faite d'abord de cheminements individuels, de convictions, pour lesquelles les hommes et les femmes se battent pour défendre à tout prix leurs convictions et une certaine conception de l'avenir.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour rendre hommage à un homme qui a choisi tout au long de sa vie de mettre son énergie au service d'un groupe, d'un collectif : les SORODA, parce qu'il savait que c'est dans l'union que l'on progresse.

C'est un honneur, tout autant qu'une douleur, d'être ici, devant vous pour rendre hommage à Adrien Giraud qui s'est éteint ce jeudi 24 mai dernier à l'âge de 81 ans mais il est certain que Mayotte n'oubliera jamais ni sa force de conviction ni ses mémorables prises de parole publique. LABEKAA ! NAAM...

Il était le Président du Parti Politique MDM, notre Président, succédant ainsi à Zoubert ADINANI et à Marcel Henry, mais il était aussi notre ami, notre papa, notre grand-père, MON GRAND-ONCLE et pour certain d'entre-vous, un « compagnon » fidèle et exemplaire.

Le Sénateur Adrien Giraud, car moi je l'appelais inlassablement Sénateur, avait placé sa vie sous le signe du Combat. Le combat de sa famille d'abord et de ses parents qui élevèrent leurs onze enfants entre le petit village de MBOUINI dans le sud, commune de KANI-KELI et Sandavangue, commune de Pamandzi en Petite-terre. A une époque où il est difficile de croire pour les plus jeunes d'entre-nous que Mayotte était dépourvu de tout : pas d'adduction d'eau, pas d'électricité, pas de route, pas de téléphone, pas d'école,... Donc de faible perspective d'avenir...

Aussi, face, à autant d'injustice, dès son plus jeune âge, il a compris que son combat, sera pour Mayotte ! En effet, cette île volcanique qui se situe, dans le canal de Mozambique à plus 10 000 Km de la métropole, il en était passionnément attaché.

Et, c'est au cours de sa carrière militaire, qu'il a appris, également, l'honneur, la rigueur, l'égalité et la fidélité. Caractère qui forgea profondément sa personnalité.

Convaincu comme ses pères, que Mayotte, trouvera son émancipation des Comores, sein de la France, il s'engagea, totalement, dans le combat pour la Départementalisation de Mayotte auprès de Marcel Henry, Younoussa Bamana et de Zeina Mdéré, - POUR NE CITER QUE CELA -.

Très rapidement, il mis ses talents en œuvre, pour structurer, le mouvement des SORODAS. Discipline, chant, honneur, détermination, rigueur.... En somme, une vraie petite armée, qui a permis aux Chatouilleuses, de faire basculer l'histoire de Mayotte, en réussissant l'impensable : Maintenir MAYOTTE au sein de la France en 1975.

Les conditions favorables au lancement du développement de Mayotte, étant réuni, son engagement sera, plus politique. C'est ainsi, qu'il assista, durant près de deux décennies, le chef du Mouvement Populaire de Mayotte le Sénateur Marcel Henry. Il accompagna également le Président du Conseil Général Younoussa Bamana, durant 12 ans, contribuant, ainsi, en Présidant la commission restreinte, à ouvrir les toutes premières routes de Mayotte, à planifier l'électrification de l'île et en généralisant l'accès à l'eau.

D'une capacité de travail inépuisable, il contribuera aussi à structurer le secteur économique en tant qu'acteur puisqu'il dirigea l'un des premiers établissements hôteliers de l'île mais c'est surtout en qualité de Président de la Chambre Professionnelle que le développement économique de l'île se dessina. Son credo : favoriser l'artisanat en privilégiant l'utilisation les ressources locale dans la construction.

Son travail et sa connaissance de Mayotte étant indéniable, il fût nommé à deux reprises Conseiller Economique et Sociale par l'Etat. Et c'est tout naturellement que ses pairs l'ont choisi pour succéder au Sénateur Marcel Henry au Palais du Luxembourg.

A titre, personnel, je tenais à remercier le Sénateur Adrien Giraud qui fût le premier à percevoir une certaine qualité en moi pour m'inciter à me lancer en politique. Au delà de nos liens familiaux, il a su m'encourager et m'aider dans les moments les difficiles de mon parcours politique. Sans lui, je ne serai pas l'homme politique que je suis aujourd'hui.

MERCI, pour tout ce que tu as donné, sans compter pour Mayotte. Tu as aimé Mayotte avec passion. Si tu l'as tant aimée, c'est parce qu'elle était à tes yeux le bien le plus précieux. Tu la voulais belle, grande, ouverte, généreuse et exemplaire. C'est pourquoi, tu l'as défendue avec autant de force. Au fond, tu savais que Mayotte au sein de la France, c'est de donner à ceux qui n'ont rien la chance de devenir quelqu'un.

Ton héritage, nous le défendrons, je le défendrai jusqu'au bout quoiqu'il m'en coûte.

Tu vas nous manquer, nous ne t'oublierons jamais.

Je ne pourrais pas finir cet hommage sans également remercier MAMANZOU la femme du Sénateur Giraud et leurs enfants, ici présent, qui ont tant sacrifié pour que Adrien Giraud soit ce qu'il a été pour le plus grand nombre.

MERCI à la famille Giraud.